



Baie de Somme 3 Vallées



Atlas Paysager et Patrimonial

Ch'live d'images éd pèr ichi

NOYELLES-SUR-MER

Sommaire

Paysage d'aujourd'hui	p.3
Flore et faune	p.6
Histoire et population	P.8
Forme urbaine	p.9
Patrimoine religieux	p.12
Patrimoine ferroviaire	p.13
Patrimoine urbain du bourg de Noyelles	p.15
Patrimoine agricole	p.18
Fiche patrimoniale : le cimetière Chinois de Nolette	p.19
Patrimoine cynégétique	p.23
Patrimoine public	p.24
Patrimoine bâti remarquable	p.25
Petit patrimoine	p.28
Couleurs et matériaux	p.29
Recommandations paysagères et propositions d'actions	p.30

Paysage d'aujourd'hui

Le paysage est le résultat de l'action de l'Homme sur son environnement naturel.

Une des grandes richesses de Noyelles-sur-Mer tient dans sa situation de transition entre les paysages de la baie de Somme et du plateau du Ponthieu.

Au sud du village se trouve la vallée de la Somme, et à l'ouest, son embouchure : la baie de Somme. L'ensemble forme une vaste zone humide d'enjeu international à proximité de plusieurs axes migratoires pour les oiseaux, caractérisée par la présence de milieux naturels rares. Certaines parcelles de cette zone exceptionnelle ont été acquises par le Conservatoire du littoral et sont gérées par le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard. La commune a intégré le périmètre du Grand Site de France Baie de Somme dès 2011. La mer s'est petit à petit retirée de Noyelles-sur-Mer à cause de l'ensablement naturel de la baie et des aménagements humains. Les prés-salés (mollières en picard) ont pris la place occupée jadis par la Manche.

Les hommes ont construit des digues et des canaux au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles pour isoler les champs de la mer. La dernière digue de renclôture a été construite en 1911 (la voie de chemin de fer de Noyelles-sur-mer à Saint-Valery-sur-Somme y passe). Les renclôtures sont des terrains gagnés sur la mer. Elles sont plus ou moins humides. Certaines sont cultivées, mais la plus grande partie est pâturée ou est utilisée pour la chasse. La construction du canal de la Somme au XIX^{ème} siècle, participa également à l'ensablement de la baie.



Ancien estuaire de la Somme, avant la canalisation. « Carte de la rivière de la Somme depuis Abbeville jusqu'à son embouchure dans la mer », 1764. G. ENGELMANN. Archives patrimoniales d'Abbeville, IFi6/34. Les aménagements humains ont modifié l'estuaire : construction des renclôtures, du canal de la Somme (achevé en 1827) et de la digue de chemin de fer (1911).



Les renclôtures vues depuis la RD 40, qui est un belvédère pour observer l'estuaire.

Au nord-est du village, s'étend le marais de Saily-Bray, alimenté par le Dien, petit fleuve côtier qui se jette dans la baie de Somme. Il s'agit d'un des plus vastes marais arrière-littoraux de la Somme, dans lequel se situe la célèbre hutte des 400 coups. La baie de Somme, la vallée de la Somme et le marais de Saily-Bray sont classés Ramsar, du nom de la convention qui protège les zones humides d'importance internationale.

Vue aérienne de la renclôture Elluin, créée en 1861 © Claude Dubois. La grande roselière est un élément remarquable. Les aménagements pour la chasse au gibier d'eau sont visibles dans le paysage : platiers à bécassines, mares de chasse. Ailleurs dans la baie, de nombreuses mares à huttes de chasse sont creusées.



La renclôture Elluin (polder) © M. Franquin SMBS GLP. A l'aval de la Somme, un vaste ensemble de prairies humides constitue un environnement écologique remarquable. Ces prairies sont parcourues de fossés et de chenaux, et sont parfois couvertes de roselières.

Entre le marais de Saily-Bray et la baie de Somme, se trouve une zone de bocage de grande qualité paysagère.



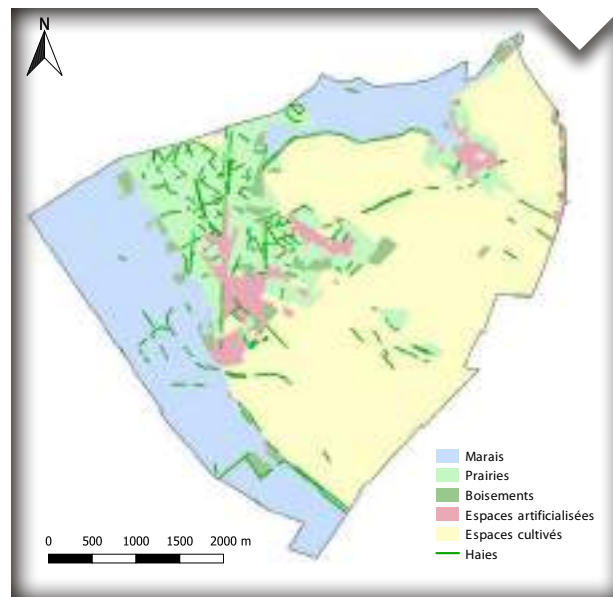
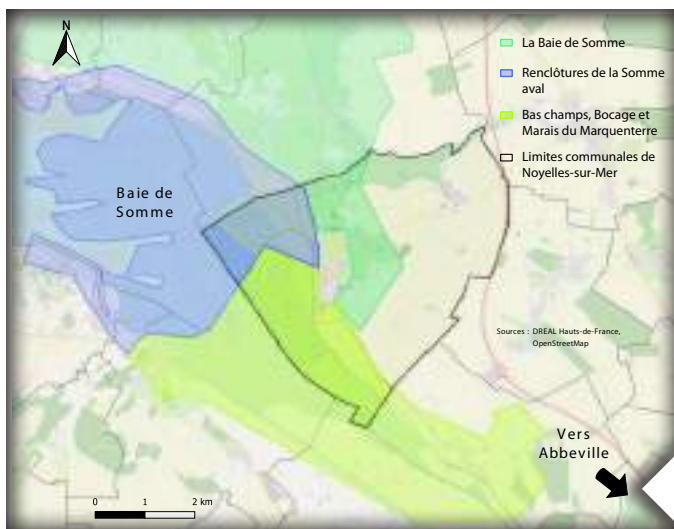
Le Dien, petit fleuve côtier, traverse la commune et se jette dans la baie de Somme. © Annie Hary



Un rideau agricole à Sailly-Bray. Cette forme inscrite dans le paysage, résulte de pratiques agricoles anciennes, et est caractéristique du paysage picard. Il s'agit de talus, souvent accompagnés de structures végétales. Ils ont l'apparence de terrasses successives, et marquent la frontière entre deux parcelles. Malgré sa discrétion, ce motif contribue à un patrimoine paysager plus global.

Noyelles-sur-Mer et ses hameaux (Nolette et Sailly-Bray) sont situés en bordure du plateau calcaire du Ponthieu. Sur les hauteurs de la commune le paysage agricole est constitué de parcelles ouvertes de cultures. La ligne de chemin de fer Paris-Boulogne marque la limite entre le plateau et l'ancien rivage de la mer.

Occupation du sol à Noyelles-sur-Mer, Geopicardie MOS 2012, BS3V.



Noyelles-sur-Mer abrite trois grands ensembles paysagers emblématiques : « Baie de Somme », « Rencloîtres de la Somme aval », « Bas-champs, bocage et marais du Marquenterre ».

Flore et faune

La baie de Somme, sa vallée et le marais de Sailly-Bray notamment, abritent une richesse exceptionnelle en espèces rares, menacées ou protégées à l'échelle européenne et nationale. La baie de Somme et sa vallée hébergent des Butors étoilés et la Gorgebleue à miroir, mais également le Blongios nain, la Barge à queue noire, la Sarcelle d'été, le Canard souchet, la Marouette ponctuée¹ et la Locustelle luscinoïde. A noter également des passages de Panure à moustaches. La vallée de la Somme à Noyelles-sur-Mer héberge également des Rainettes vertes et la très rare Grenouille des champs.

On y trouve plusieurs espèces de libellules remarquables (le Leste sauvage, l'Agrion nain ou l'Aeshne affine), ainsi que le Criquet ensanglanté, et le Conocéphale des roseaux.

Au niveau végétal, une dizaine d'espèces rares ou protégées y ont été observées, dont la grande Douve, la Linaigrette à feuilles étroites, le Troscart des marais, l'Orchis incarnat, l'Epipactis des marais, la Pédiculaire, le Potamot coloré, ou la Spergulaire maritime dans les habitats subhalophiles.

Dans le marais de Sailly-Bray, on observe plus d'une dizaine d'espèces végétales rares ou menacées à l'échelle européenne, notamment l'Ache rampante. Il héberge un cortège d'oiseaux des zones humides de notoriété internationale, comme le Butor étoilé (en voie de disparition en Picardie), le Busard des roseaux, la Bouscarle de Cetti, la Gorgebleue à miroir, la Marouette ponctuée¹, de nombreux palmipèdes et limicoles, ainsi que le Hibou des marais.

On y observe également la Rainette verte et l'Anguille européenne.



Ache rampante - ©Lamiot CC

Une zone de bocage se situe au nord du centre bourg entre le marais de Sailly-Bray et la rencloiture Elluin, composée de pâtures entourées de fossés et/ou d'alignements de saules têtards. La Chouette chevêche d'Athéna apprécie ce type de biotope, ainsi que la Belette et nombre de Chiroptères.

Le bourg et les hameaux abritent une faune des jardins et du bâti comme les Hirondelles, le Martinet, la Chouette effraie, ou des Chiroptères comme la Pipistrelle commune ou la Sérotine commune.

Sur le plateau calcaire du Ponthieu, couvert

de champs ouverts de cultures céréalières, légumières et fourragères, on trouve une plante messicole devenue rare en Picardie : le Chrysanthème des moissons.

On observe aussi des espèces animales typiques des milieux ouverts, qui sont généralement en forte régression à l'échelle nationale et régionale, comme la Perdrix grise, la Caille des blés, l'Alouette des champs, le Bruant proyer.

Dans les boisements, dont le bois de Nolette ou le parc du château de Noyelles, on a observé la Bécasse des bois, le Pic épeiche ou l'Oreillard.

Sur le coteau calcaire du rebord nord de la vallée de la Somme, bien ensoleillé, on trouvait jusque dans les années 1970 des Orchidées sur des pâtures aujourd'hui disparues au profit de champs cultivés.

Certaines espèces invasives des zones humides comme la Renouée du Japon, l'Azolla, l'Elodée du Canada, le Jonc grêle, la Lentille d'eau minuscule et l'Aster lancéolée représentent un danger. La Spartine n'épargne pas les zones halophiles de la baie de Somme à Noyelles-sur-Mer.



Panure à moustaches - Renclôture Elluin - Avril 2018 - ©Eric Penet SMBS GLP



Blongios nain CC



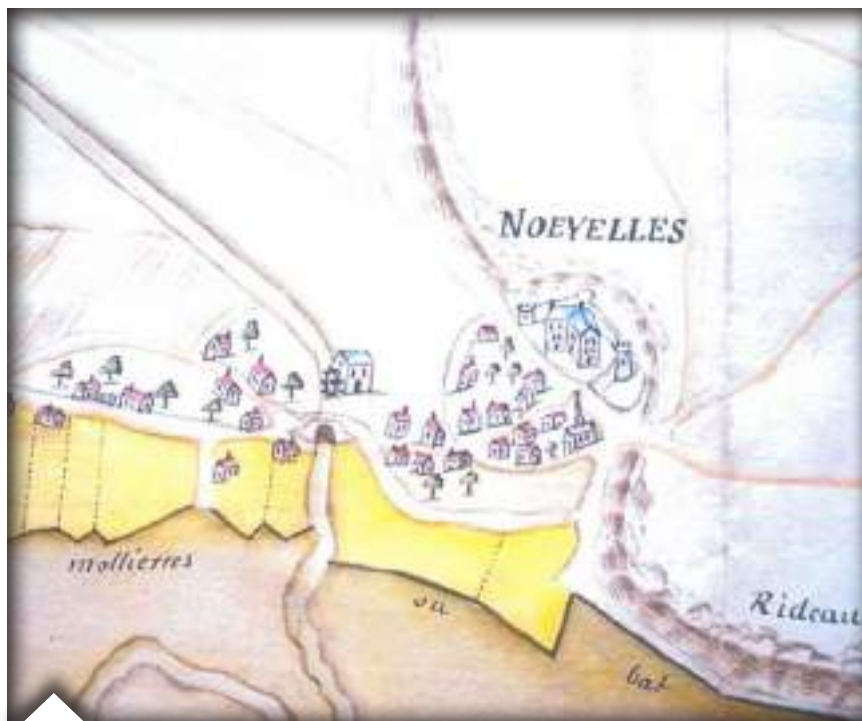
Butor étoilé - 3^{ème} renclôture - Port-Le-Grand - Avril 2018 - ©Eric Penet

Histoire et population

Noyelles-sur-Mer a été habitée depuis les temps anciens, grâce à sa situation qui permettait des activités agricoles et maritimes, à proximité des grandes villes du Ponthieu. Des traces de la période antique ont été retrouvées à Sailly-Bray. Une nécropole gallo-romaine du IV^{ème} siècle a été découverte au lieu-dit «l'Arbre de Saint-Ouen». On a découvert également une villa gallo-romaine à Nolette. L'activité salicole (production de sel alimentaire) est attestée au Moyen Âge à Noyelles-sur-Mer.

La commune de Noyelles fut instituée en 1194 par une charte copiée sur celle d'Abbeville, et octroyée par Guillaume III, Comte de Ponthieu. Les comtes bâtirent un château fortifié, dont la rue du Vieux Château témoigne de l'ancien fossé. Les comtes fondèrent une collégiale en 1217, composée d'un doyen et de douze chanoines, qui avaient leurs maisons autour de la place de l'église. Le château fut démantelé puis détruit à la fin du XVI^{ème} siècle.

Le village souffrit des guerres du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècles parce qu'il se trouvait sur le chemin des troupes qui passaient la Somme au gué de Blanquetaque. Les Anglais occupèrent le Ponthieu. Ils passèrent à Noyelles avant la célèbre bataille de Crécy d'août 1346.



Noyelles-sur-Mer en 1715. On distingue l'emplacement du château entouré de remparts, et du moulin à eau. Le château médiéval était situé à l'endroit du carrefour entre la rue du Maréchal Foch et celle du Général Leclerc. Archives Nationales, Paris, NIII Somme 74. In Le village de Noyelles-sur-Mer - inventaire général. © Région Hauts-de-France © SMACOPI

Évolution de la population

Années	1793	1896	1921	1962	1982	1999	2005	2015
Nombre d'habitants	790	883	918	984	813	742	834	725

sources : EHESS Cassini, INSEE

Forme urbaine

Le bourg de Noyelles a une forme concentrique. Au XIX^{ème} siècle, le village était groupé et fermé autour de la place principale, entouré d'une rue de tour de ville et du cours d'eau du Riot. Les maisons se positionnaient en limite de parcelle sur la rue, de manière continue et dense. A l'arrière des maisons s'étendaient le jardin, le verger et le potager. Au nord s'étendaient les marais.

*Cadastre Napoléonien de Noyelles-sur-Mer.
AD80 600_3PI441_004_A.*



*On distingue le château médiéval à l'est du bourg au carrefour des rues du Maréchal Foch et du Général Leclerc.
Cadastre Napoléonien de Noyelles-sur-Mer.
AD80 600_3PI441_004_A.*



Carte présentant le bâti, les parcelles, les cours d'eau du bourg centre. IGN, geoportail.fr



L'arrivée du chemin de fer au XIX^{ème} siècle modifia la forme du village de Noyelles qui s'étendit vers la gare. Dans les années 1970, le lotissement rue du Soleil Levant au sud étend encore le bourg d'une surface aussi importante que le centre ancien (environ 7 ha).

*La place principale était la place de l'église, ornée de tilleuls.
Carte postale, collection privée.*

D'autres hameaux constituent le village : Nolette et Saily-Bray, à dominante agricole, et Bonnelle.



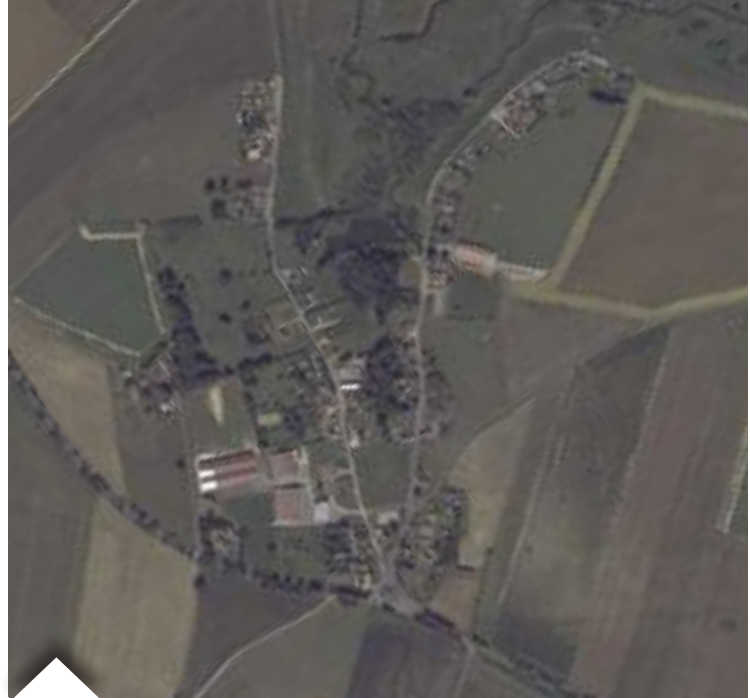
Cadastre Napoléonien 1833. AD 80 (FRAD080_600_3PI441_009_A). Nolette est toujours un village rue, constitué de nombreuses fermes avec grange sur rue.



Photo aérienne de Nolette en 2011. IGN. Le bocage entoure le hameau. L'habitat est ancien, moins dense et moins haut qu'à Noyelles. Le hameau s'est étendu par des maisons individuelles le long de la route, notamment dans l'ancien parc du château (cadre rouge)



Sailly-Bray s'étend le long de deux rues qui se rejoignent en formant une place publique qui servait de pâture. Sur le cadastre napoléonien de 1833, le bâti est dispersé. Des fermes imposantes se trouvent au sud.
Cadastre Napoléonien, 1833, AD 80 (FRAD080_600_3PI441_006_A).



Vue aérienne de SAILLY-BRAY en 2011. IGN. Aujourd'hui, la forme du hameau est la même qu'au XIX^{ème} siècle, mais les maisons ont parfois été beaucoup modifiées ou reconstruites, tout en gardant l'implantation ancienne. De nouvelles habitations se sont ajoutées au sud-ouest du hameau, rue du marais, et au nord-ouest le long de l'impasse Colasse.



Bonnelle est un petit hameau au nord-est de la commune, qui s'est développé par un habitat lâche à l'intersection de plusieurs routes communales.

le hameau de Bonnelle, carte de l'état major (1820-1866)

Patrimoine religieux

L'église de l'Assomption de la Vierge, édifée en 1217 en tant que collégiale, abritait à cette époque un collège de douze chanoines. L'église a subi des dégradations. Elle possédait à l'origine des bas-côtés, un transept, plusieurs chapelles. Elle était bâtie en pierre calcaire du pays, très friable.

Il y avait également une église à Nolette, qui fut détruite. La paroisse de Nolette comprenait Sailly-Bray et le Hamelet. Il y avait une église à Sailly-Bray qui fut détruite au XIX^{ème} siècle.

Église de Noyelles-sur-Mer. Aquarelle d'Oswald Macqueron, d'après nature, 22 juillet 1850. Bibliothèque patrimoniale d'Abbeville ; Nou. 94. La chapelle Nord remonte en partie au XIII^{ème} siècle. L'église dessinée ici a déjà perdu ses bas-côtés et ses chapelles rayonnantes.

Aujourd'hui, l'église est en briques, couverte d'ardoises. Sur le mur gouttereau sud, elle comprend encore deux contreforts anciens en briques et pierres et des soubassements en silex.



*Statue de Sainte Marguerite, XVI^{ème} siècle, bois polychrome, protégée au titre des Monuments historiques
© Annie Hary.*



*Statue de Saint Antoine, XVI^{ème} siècle, bois polychrome. Protégé au titre des Monuments Historiques.
© Annie Hary*

Patrimoine ferroviaire

La gare a été construite en 1847 pour accueillir une halte sur la ligne Paris-Calais (mise en service en 1848).

En 1858, la Compagnie des Chemins de Fer du Nord ouvre un court embranchement de 6 km entre Noyelles-sur-Mer et Saint-Valery-sur-Somme. Puis le village voit le développement d'un réseau de chemins de fer secondaire, à voie métrique, géré par la Société générale des chemins de fer économiques (SE) : le « Réseau des Bains de Mer » avec trois lignes (Noyelles – Forest l'Abbaye, Noyelles – Cayeux-sur-Mer et Noyelles – Le Crotoy).

En 1887, les lignes Cayeux – Noyelles et Noyelles – le Crotoy sont ouvertes. Elles permettent aux estivants de rejoindre les stations balnéaires à la Belle Epoque. Elles servent également pour le transport de marchandises (galets, betteraves, coques). Dans les années 1970, ces lignes sont fermées à cause de la concurrence de la route. Des amoureux de chemins de fer se concertent pour trouver un avenir à ces lignes et l'association du « Chemin de Fer de la Baie de Somme » (CFBS) est créée. C'est aujourd'hui le premier chemin de fer touristique de France, en termes de voyageurs et de patrimoine ferroviaire.



Retournement de la locomotive devant la gare de Noyelles. © CFBS



Vue depuis les marais : le train roule sur la digue vers Noyelles © CFBS Y. Dreux

Patrimoine urbain du bourg de Noyelles

Le bourg de Noyelles présente un caractère davantage urbain que les autres hameaux. Du fait de l'arrivée du chemin de fer et du développement du tourisme, le bâti est composé de maisons en briques, parfois à étage, de commerces, d'hôtels, de cafés, de maisons de villégiature.

Maison bourgeoise, rue du Maréchal Foch, s'inspirant du style Belle Epoque des villas balnéaires début XIX^{ème} siècle

1-appareillage décoratif en briques sur la façade.

2-toit à la Mansart

3-lucarnes jacobines avec un linteau cintré d'inspiration Belle Epoque

4-linteau bicolore briques rouges/ briques blanches

5-imposte vitrée

6-volets à demi-persiennes



Ancien atelier attenant pour la charpenterie et la menuiserie dit Etablissement H. Riquier, rue du Maréchal Foch.



Cette maison en brique était « le Café des Sports ». La porte dans l'angle est une caractéristique des anciens cafés.



Ancien restaurant et hôtel des voyageurs, actuellement café, 37 rue du Maréchal Foch

Ancien presbytère, place de l'église. Construit au XIX^{ème} siècle. On repère une lucarne de toiture à fronton curviligne (1), des murs en briques à appareillage à la française (2) avec des chaînages d'angles saillants (3). Deux chaînages verticaux forment des pilastres encadrant l'entrée (4). Les menuiseries extérieures ont été modifiées par rapport à l'usage traditionnel en brisant l'arc de la baie.



Maisons jumelles d'ouvrier ou de journalier. 3 rue du Général Leclerc. La structure de la maison de gauche est plus proche de la forme d'origine.

Patrimoine agricole

Le bourg de Noyelles comprend d'anciennes fermes, de même que les hameaux de Sailly-Bray et de Nolette.



Ancienne ferme. Le logis est en retrait, parallèle à la rue du maréchal Foch. Le bâtiment attenant, perpendiculaire à la rue, comporte un pigeonnier à tour carrée.



Ancienne maison de journalier, 3 rue du Riot, Noyelles.



Ancienne ferme 18 rue du maréchal Foch. La dépendance perpendiculaire à la rue a été restaurée en béton de chanvre.



Ancienne ferme, le bâtiment d'habitation est en pierre, rue Léopold Louchart, Noyelles. Elle comprenait un pigeonnier.



Ferme à Nolette, rue Violette Szabo. Pan de bois à galandage de briques. Traditionnellement les pans de bois étaient recouverts



Grange en torchis, à Sailly-Bray. Les constructions à pans de bois et torchis du littoral étaient recouvertes d'un badigeon à la chaux blanc et le soubassement était recouvert de goudron. Ici le pignon comporte un essentage en bois.



Cour de ferme à Noyelles sur mer. Les constructions étaient en torchis et toits de chaume. AD Somme FRAD080_8FI4644





*Le cimetière chinois
de Nolette*

Près du hameau de Nolette se trouve le plus grand cimetière chinois d'Europe, comptant 842 tombes, dont 814 où sont enterrés des travailleurs chinois recrutés par les Britanniques pendant la Première Guerre Mondiale à des fins logistiques. Ils faisaient partie du Corps des travailleurs Chinois.

Recrutés à partir de 1917, les « coolies » s'engagèrent à venir travailler cinq ans en Europe en échange d'un bon salaire. Le camp militaire britannique de Nolette comptait 3000 places. En tout, ce sont 90 000 Chinois qui transitèrent par le camp avant d'être envoyés vers d'autres camps du Nord de la France.

Ils n'étaient pas appelés à combattre mais étaient affectés à des tâches difficiles : construction d'infrastructures, de baraquements, creusement des tranchées, exhumation des cadavres de soldats, déminage, lavage du linge, soin des malades. Un hôpital avait été construit dans le camp de Nolette. Les conditions de vie difficile et les maladies (tuberculose et grippe espagnole) entraînèrent la mort de nombreux coolies entre 1918 et 1920.



Fête du Nouvel An chinois à Noyelles-sur-Mer. Photo, collection privée.



Sir Edwyn Lutyens © CWGC Commonwealth War Grave Commission. Le cimetière chinois fut construit par la Commission impériale des cimetières de guerre en 1921, sous la direction du grand architecte Edwyn Lutyens. Il réalisa trente autres cimetières de guerre, et trois autres mémoriaux dans la Somme (Longueval, Thiepval, Villers-Bretonneux).



Le porche d'entrée est en forme de « pailou » - portique que l'on trouve en Chine pour marquer l'entrée des lieux importants. Il porte des idéogrammes en l'honneur des morts et au sujet de l'éternité.

Le porche et le mur d'entrée tiennent lieu de mémorial pour 39 autres défunts du Corps des travailleurs chinois, dont les corps n'ont pas été retrouvés.

Chaque année début avril, la communauté chinoise rend hommage à ses défunts à l'occasion de la fête du Qjng Ming. Le cimetière de Nolette est devenu un lieu majeur du souvenir pour la communauté chinoise en France.

Les inscriptions sur les tombes, la courbe de l'enceinte du cimetière, les essences d'arbres (pins, cèdres...) rappellent également la Chine. Sur les stèles en pierre de Portland, on peut lire « Faithful unto Death » ou « Though dead he still liveth » ou encore « A good reputation endures for ever » ainsi que des idéogrammes chinois et parfois, le nom en anglais ou le matricule du défunt.



Patrimoine cynégétique



Vue de la Hutte des 400 coups camouflée au bord de l'étang. ©ALO

Dans le marais de Sailly-Bray, la hutte des 400 coups fait partie de l'histoire de la chasse. Construite en 1903 par le comte Brossin de Méré, elle doit son nom à la salve de coups qu'il aurait fait tirer à son inauguration. Ce marais est très réputé dans le monde des sauvaginaires pour la chasse à la bécassine grâce à ses conditions naturelles exceptionnelles repérées par le comte. Elle fait partie des chefs d'œuvre de l'art cynégétique, pour les passionnés, avec la hutte de l'Estacade près de Saint-Valery-sur-Somme. Le défrichage est opéré plusieurs fois par an, et des platières sont aménagées dans le marais pour que les gibiers puissent y passer et vermillier. Jadis, les marais étaient pâturés par le bétail, les roseaux servaient pour le toit des chaumières et pour les litières, la tourbe permettait de se chauffer. Aujourd'hui, ce sont des engins agricoles qui aménagent le marais.

Salle à manger de la Hutte des 400 coups. Joseph de Valicourt, fondateur de l'Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau en 1935, la trouvait superflue, préférant le caractère spartiate de la chasse. ©ALO



Patrimoine public

Ancienne école des filles, rue Violette Szabo. C'est un édifice de la première Reconstruction, où l'architecture présente des éléments régionalistes, c'est-à-dire inspirés par la tradition locale, et des éléments de style Belle Époque. Les préoccupations hygiénistes initiées à la fin du XIX^{ème} se traduisent par l'apport de lumière naturelle et la fonctionnalité de l'édifice. L'architecture est similaire aux mairies écoles de Favières et de Port-le-Grand.

Une école avait également été construite à Sailly-Bray, rue du Marais. Plan de l'école de 1878, Sailly-Bray, AD Somme, 99 T 3807 601/2.



Le bâtiment occupé par la mairie aujourd'hui est l'ancienne mairie-école de garçons. Le logement de l'instituteur se trouvait au centre, la mairie à gauche, et l'école à droite. AD Somme, 99 T 3807 601/1.



L'ancienne école des garçons (construite dans les années 1950 à l'arrière de la mairie) a été transformée en salle polyvalente. L'inauguration a eu lieu en 2006.

Patrimoine bâti remarquable



Le château est présent sur le cadastre de 1833, il a été construit au début du XIX^{ème} siècle. L'ancienne propriété de la famille Douville de Fransu accueille aujourd'hui des chambres d'hôtes de caractère.

1 - lucarne flanquée d'ailerons

2 - lucarne en œil de bœuf

3 - chaînage d'angle en pierre calcaire

4 - corniche saillante en pierre

5 - ceinture délimitant les niveaux en pierre

Villa des Fougères, maison de villégiature. Elle fut construite en 1830 pour les bains de mer. Elle accueillit des officiers anglais pendant la Première Guerre, qui encadraient les Chinois du camp de Nolette. Joseph de Valicourt y vécut. Lors de la Seconde Guerre, la Kommandantur y fut installée.





Villa Stella, maison de villégiature. C'était une petite ferme qui a été transformée en villa se rapprochant de l'architecture balnéaire de style anglo-normand, au début du XX^{ème} siècle. Colombages (1) toit à croupe (2).



Gentilhommière à Nolette. Le corps de logis présente une alternance de briques orangées et de pierres calcaires taillées. C'est François d'Amerval qui la fit construire au début du XVII^{ème} siècle. Il était seigneur de Nolette. La demeure fut restaurée et modernisée au XIX^{ème} siècle.

Petit patrimoine

Appelé également patrimoine vernaculaire, il témoigne de particularités locales ou d'anciens usages.



Pigeonnier sur lucarne passante, place de l'église, Noyelles. On distingue les trous d'envols. Ils sont calibrés au plus juste pour empêcher l'entrée des prédateurs.



Pigeonnier sur toit à Nolette



Chapelle Ecce Homo sur la route entre Noyelles et Sailly-Bray. Elle était à l'origine en pierre, couverte d'ardoise, et se trouvait à la sortie de Nolette



Chapelle de N.-D. de Bon-Secours, à Sailly-Bray



Chapelle de N.-D. de Bon-Secours, Aquarelle d'Oswald Macqueron, d'après nature, 4 février 1884. Bibliothèque patrimoniale d'Abbeville. Nou 103



Plusieurs calvaires ponctuent les chemins. Ils ont un rôle de repère et un rôle religieux. Ici calvaire en fer forgé au croisement entre la rue du 8 mai et le chemin des Valois.

Couleurs et matériaux

L'utilisation des matériaux locaux caractérise les maisons paysannes et le bâti traditionnel. Les fermes traditionnelles étaient construites en pan de bois et torchis à partir de la terre argileuse locale. Au XIX^{ème} siècle, ces constructions recouvertes de chaume furent peu à peu remplacées par des constructions en brique, parfois à étage. Les briques provenaient de la briqueterie de Moyenneville.



Mur en craie et rognons de silex à la base de l'église.



Appareillage de briques du XIX^{ème}. Linteau en saillie et corniche ornementale. Appareillage picard (ou à la française). La brique du XIX^{ème} est couleur lie de vin



Toiture en pannes picardes de couleur orangée



Pignon recouvert de clins de bois horizontaux



Mur d'enceinte en rognons de silex et briques rouge orangé claires



Cintres et clefs en pierre calcaire.



Torchis brut sur le mur d'une grange à Nolette. Dans la partie littorale de la Somme, le torchis est traditionnellement blanchi par un badigeon à la chaux qui protège le torchis brut des intempéries.



Béton de chanvre utilisé pour la restauration d'une dépendance d'une ancienne ferme.

Recommandations paysagères et propositions d'actions

Enjeux globaux

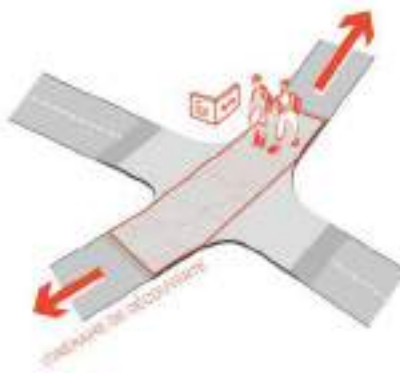
- La programmation de la place de la gare et des espaces qui l'entourent est un enjeu important pour la commune. Cet espace est le point de départ de découverte de l'ensemble du bourg
- Signaler depuis la place de la gare les itinéraires possibles dans le village, comme les liaisons douces en immédiate proximité
- Ouvrir à la découverte ponctuelle le site du marais de Sailly-Bray
- Conforter les liaisons douces dans le bourg
- Valoriser les abords du Dien et du Riot
- affirmer les entrées de ville, vitrines de la commune, grâce à la plantation d'espèces caractéristiques de la Baie de Somme. Mettre en valeur les trognes de l'entrée de ville du secteur des Minimes.
- Perpétuer les alignements remarquables (routes plantées de tilleuls ou d'érables)
- Maintenir les écarts d'urbanisation entre les hameaux
- Mettre en valeur les murs en brique et silex, éléments de petit patrimoine

Principes de signalétique

Compte-tenu de la fréquentation touristique actuelle et potentielle de la commune, une signalétique directionnelle et informative mériterait d'y être installée.

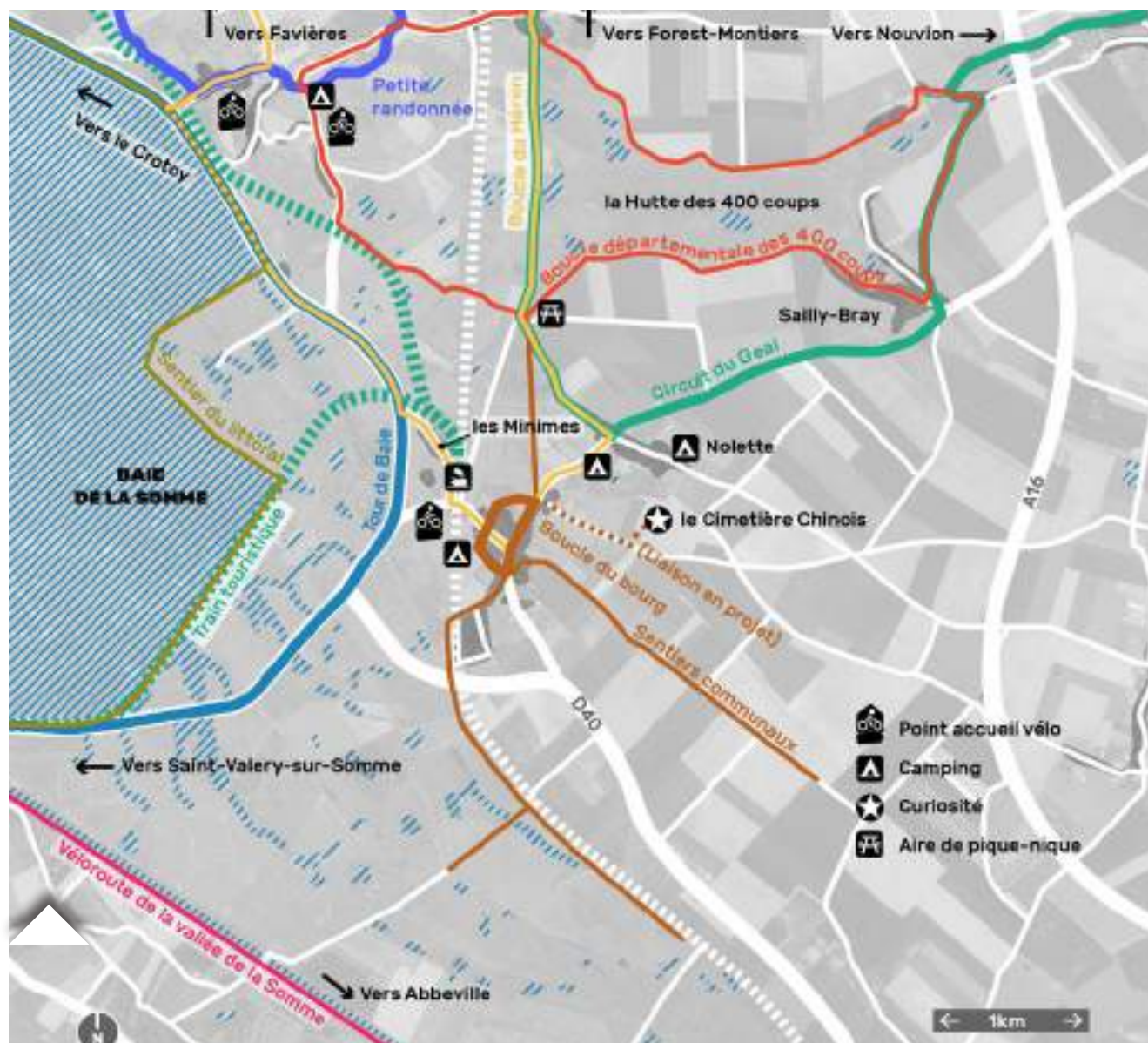
Ce traitement peut par exemple s'appliquer à l'échelle de la boucle du bourg, ou bien pour orienter les promeneurs vers les itinéraires à proximité.

Quelques principes d'intervention pourraient être respectés tels que le traitement spécifique des revêtements de sol aux intersections ou leur accompagnement par un mobilier signalétique bas pour une orientation discrète des promeneurs.



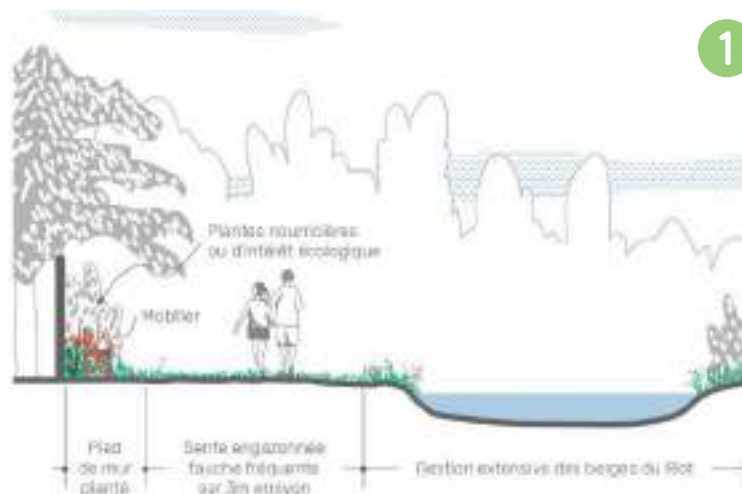
Liaison douces à proximité de la commune

Ci-dessous les liaisons douces pouvant être signalées depuis la place de la gare de Noyelles

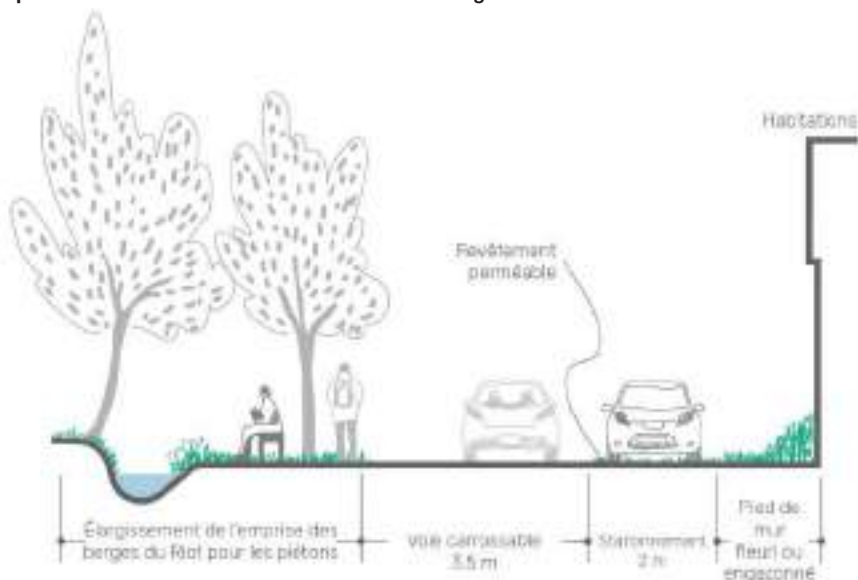


Recommandations paysagères

Principes d'aménagement des liaisons douces en cœur de bourg

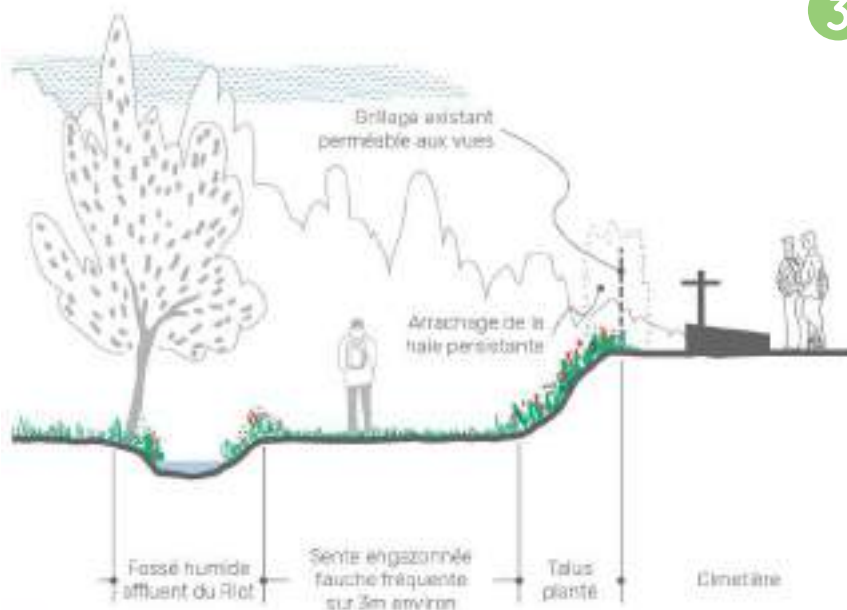


Peu d'interventions sont nécessaires pour valoriser cette partie de la promenade. Un mobilier discret peut être implanté en pied de mur ou de haie et accompagné de plantations d'intérêt écologique ou vivrier. La gestion de la sente peut se limiter au passage d'une faucheuse agricole (3m de large environ) et d'un fauchage ponctuel autour du mobilier pour conserver un sol confortable à la marche. Une telle gestion extensive favorisera l'expression d'une flore des milieux humides sur les berges du Riot.



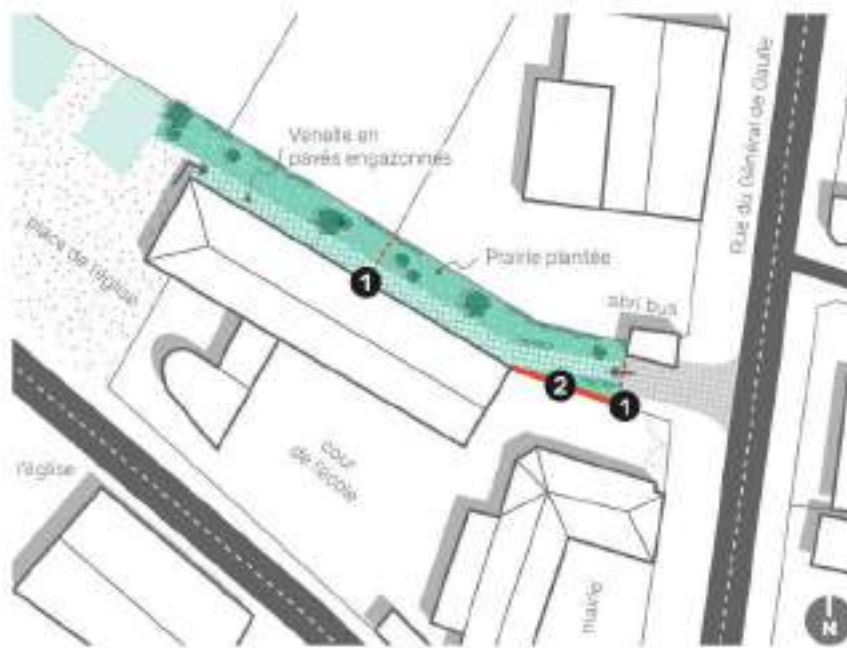
2

Retirer les espaces de stationnement aux abords de la rivière pour les formaliser à proximité des habitations sur un revêtement perméable. Ménager ainsi un espace naturel plus important sur les berges du Riot permettant l'expression d'une biodiversité des milieux humides et l'implantation d'usages citoyens (bancs, transats, ...).



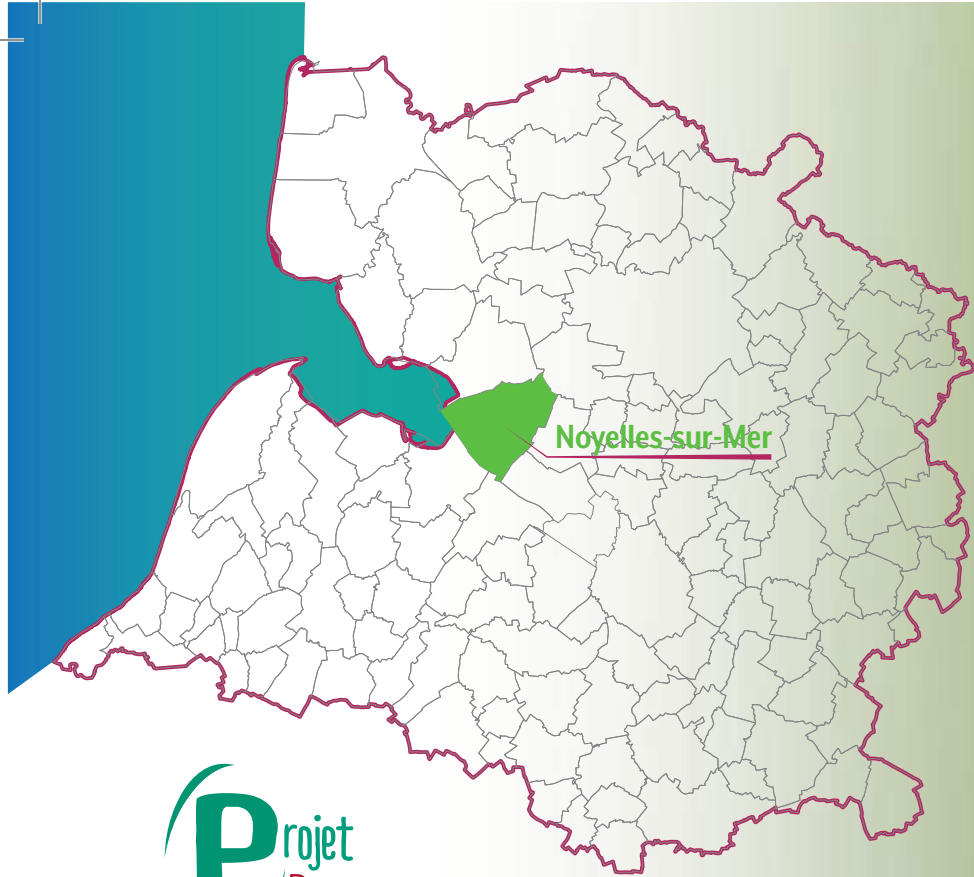
3

Arracher la végétation persistante sur le talus pour apporter de la lumière sur le chemin et ouvrir les vues sur le cours d'eau depuis le cimetière. Le grillage existant peut être maintenu si nécessaire car il laisse filtrer le regard. La gestion de la sente peut se limiter au passage d'une faucheuse agricole (3m de large environ) pour conserver un sol confortable à la marche. Le talus peut être planté d'une végétation basse d'intérêt écologique ou nourricier.



Une venelle entre l'abribus et la place de l'église

Les deux grillages sur le tracé actuel de la sente peuvent être retirés (1) et réutilisés pour créer une nouvelle séparation avec l'école (2). Dans le prolongement de l'entrée charretière en pavés, un cheminement fait de pavés identiques mais aux joints engazonnés permettrait de relier l'abribus à la place de l'église. Les abords de cette venelle peuvent être gérés en prairie dans laquelle des arbustes et petits arbres seraient plantés pour leur intérêt écologique ou nourricier.



Baie de Somme 3 Vallées est le syndicat mixte qui porte le projet de Parc naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime regroupant 137 communes. L'ambition majeure est de créer les bases d'une solidarité territoriale entre le littoral et l'intérieur des terres, de faire du Parc un territoire où l'on vit, on crée, on entreprend. Le label Parc Naturel Régional pourra favoriser l'attractivité touristique de l'ensemble de la Picardie Maritime.

Cet Atlas et l'ensemble de la collection sont disponibles gratuitement sur : BAIEDESOMME3VALLEES.FR

Mentions légales :

Éditeur : Baie de Somme 3 Vallées (Syndicat Mixte) - Immeuble GAROPÔLE, place de la gare 80100 Abbeville
Imprimeur : Imprimerie Carré
Directeur de la Publication : Nicolas Dumont |
Responsable de la rédaction : Clotilde de Zélicourt |
Textes : Clotilde de Zélicourt, François Brasseur, Xavier Lethève, Atelier de l'Ours
Cartes : Florian Chevallier
Ne peut être vendu | Parution : janvier 2019 |
Tirés à : 200 exp | Reproduction soumise à autorisation du Syndicat mixte Baie de Somme 3 Vallées

Bibliographie : *Archives départementales de la Somme. Le village de Noyelles-sur-Mer, IA80007273, inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard, Région Hauts-de-France, 2004. Atlas des paysages de la Somme, DIREN Picardie, 2007. Plan local d'urbanisme. Les maisons bourgeoises, CAUE80. RODIERE, Roger, Promenades épigraphiques, l'église de Noyelles-sur-mer. Abbeville : imprimerie F. Paillart, 1911.*

Crédits : Couverture : nord-image.com, photo de couverture : Claude Dubois ; Crédits photos : BS3V, BM Abbeville, Archives départementales de la Somme, IGN, Atelier de l'Ours, Syndicat Mixte Grand Littoral Picard, CWGC, A.Hary, CFBS, M.Franquin-SMBGLP, E.Penet

Remerciements : Mme E. Lipinski (CAUE de la Somme), Equipe technique BS3V, M. A. Bienfait, M. Galiani, Mme Leclercq, M. Perruche, Mme Sueur, Mme Hary, M. Balsamo, M. Cocquelin, M. Bizet, M. Lecompt, M. Létocart, CFBS, Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard, la municipalité et les membres du groupe de travail.

Financeurs

